

Activités explos - classiques PSM 2017

Classiques (57 équipes)

Forte fréquentation des traversées de la PSM, des Grandes Salles, de l'Aranzadi (en augmentation). Fréquentation Lonné Peyret stable, en baisse pour Couey Lodge et B3.

Origine des spéléos : France, Espagne, Suisse, Royaume Uni, Pologne. Ce qui représente 510 spéléos en spéléo sportive pour un total de 2100 journées spéléo (équipes inscrites au planning géré conjointement par l'ARSIP et le CDS 64).

Côté gestion du karst : fin de la mise en sécurité du secteur Verna – Tunnel du Vent dans le gouffre de la PSM. Brochage, cordes neuves, équipement shunts de crue. Réalisation : ARSIP, CDS 64, SAS la Verna.

Explorations (France et Espagne) – Principaux résultats

10 équipes, la plupart en interclubs, 220 spéléos environ pour 3400 journées spéléo. Origine des spéléos : France, Espagne, Belgique.

Pas de grandes découvertes cette année, mais un travail de fourmis un peu partout. Beaucoup de reprises topographiques.

Au BU 56 les spéléos navarrais et basques ont poursuivi la reprise topo. Ils n'en sont pas encore à la moitié de ce qui est connu et ils ont déjà topographié 14,5 km ce qui était le chiffre estimé pour la totalité du gouffre.

Le réseau d'Anialarra s'étend toujours vers l'aval et l'amont et atteint 44 km de développement, mais les jonctions en aval avec l'AN 8 et la grotte de l'Ours n'ont as été réalisées. Il reste 400 m entre Anialarra et AN 8 et 100 m entre AN 8 et Ours.

Quelques découvertes nouvelles dans Arrestelia qui devrait dépasser les 60 km de développement. On attend les chiffres.

La Rivière du Milieu entre le gouffre des Partages et la PSM n'a toujours pas été découverte, mais elle est activement recherchée sur les secteurs de Zampory et Llano Carreras.

D'autres équipes recherchent des accès aval au gouffre des Partages dont l'exploration est soumise aux caprices des névés qui peuvent boucher les puits d'entrée du M 413 jusqu'à -200 pendant plusieurs années.

Les voltigeurs des gorges d'Ehujarre ont poursuivi l'exploration des falaises. Descentes de parois jusqu'à 300 m. Plus de 40 porches explorés depuis 3 ans, mais pas de découverte notable si ce n'est la confirmation de la présence de remplissages glaciaires.

Dans la salle de la Verna, les mêmes ont atteint le grand porche de la paroi sud face à la plateforme d'arrivée dans la salle : 210 m de traversée pour 100 m en dénivelé tout en surplomb. Tout ça pour une galerie de 120 m de long !

Dans l'amont du gouffre Lonné Peyret, les tentatives de jonction avec le B3 ont été mise en veilleuse cette année bien qu'il reste moins de 10 m à faire pour jonctionner. L'effort a été porté sur l'exploration et la topographie des rivières amont. Le Lonné atteint ainsi les 27 km de développement. En surface, la prospection pourrait déboucher sur des entrées supérieures du B3 et du Lonné.

Côté Issaux, toujours des prospections et des désobs, notamment au LC 2 très bien placé sur l'aval du Romy. Dans le Romy, explos vers l'extrême aval, mais trop d'eau en août pour s'y risquer. Prospections sur les amonts du gouffre. Quelques gouffres intéressants.

ET SURTOUT: pas de problèmes, pas de bobos et pas de secours pour les équipes d'explo.

Fin 2017 le développement cumulé de tous les réseaux du massif atteint 448 km.

Les équipes :

Espagne: Collectivo Kieto, Sattorak Pamplona, Union Espeleo Vasco, GAES Bilbao.

Belgique: SC Avalon, Continent 7, GAG Namur.

<u>France</u>: Interclubs Anialarra Ouest, GS Forez, Oxykarst, SC Comminges, GESA, Amalgame, SCMN Franconville, Explo Terre, Interclubs du Romy, GS Oloron, SC de la Serre de Roquefort des Corbières.